

Un nouveau jalon pour les jacquets de Compostelle

Le chemin de Compostelle compte une nouvelle croix de pierre qui a été inaugurée au Puy-Notre-Dame. A cette occasion, le maire a annoncé la création d'une maison des pèlerins tout près de la collégiale.

redac.saumur@courrier-ouest.com

Une foule importante, composée notamment de membres de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Anjou, était présente dimanche matin à la collégiale du Puy-Notre-Dame pour se rendre 5 km plus loin au pont de Couché afin d'assister à l'inauguration d'une nouvelle croix jacquaire. Cette croix a été construite et installée en août dernier par quatre

A la jonction du Maine-et-Loire et des Deux-Sèvres

compagnons angevins et lillois des Devoirs unis. L'un d'eux, David

Poiron, avait entrepris le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle quelques années plus tôt.

C'est grâce à un don fait par un jacquet de l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, après un pèlerinage au Mont-Saint-Michel, que cette croix a pu être réalisée. Située sur la voie des Plantagenêts (qui mène d'un côté au Mont-Saint-Michel et de l'autre à Saint-Jacques-de-Compostelle) au point de jonction entre le Maine-et-Loire et les Deux-Sèvres, cette croix indiquera le chemin à tout pèlerin dans les

années et les siècles à venir. Lors de l'inauguration, Jean-Luc Claeys, maire du Puy-Notre-Dame, a précisé que « le souhait de la municipalité était que cette croix soit implantée juste en face, sur un terrain un peu plus dégagé et un peu plus près de la route, ce qui aurait permis aux gens de passage de mieux l'apercevoir » mais des problèmes de propriétés de terrain « nous ont obligés à nous replier sur cette petite zone ».

Saint Jacques était l'un des douze apôtres, frère de saint Jean l'évangéliste. La légende dorée raconte que son tombeau se trouve à Compostelle au nord-est de l'Espagne, dans la province de Galice.

Un parchemin glissé dans la croix

Depuis le IX^e siècle, Compostelle est devenu le 3^e site le plus important de la chrétienté après Jérusalem et Rome. Les pèlerins passant par Le Puy-Notre-Dame peuvent venir à la mairie pour l'apposition d'un blason sur leur crédentiale, sorte de passeport, pour justifier de leur cheminement jusqu'à Compostelle.

Jean-Luc Claeys a profité de l'occasion pour annoncer la création, au Puy-Notre-Dame, d'une maison des pèlerins dans l'ancienne poste,

aujourd'hui désaffectée et située juste au pied de la collégiale. Cette maison pourra accueillir des pèlerins dès le printemps prochain. L'annonce a été accueillie par de nombreux applaudissements.

David Poiron, tailleur de pierre, après avoir expliqué toutes les phases de construction de cette croix, a scellé en haut de celle-ci un parchemin pour pérenniser l'événement.

L'énigmatique formule des alchimistes

Une énigmatique inscription est gravée en latin sur le socle de la croix : « *Visita interior terrae rectificandoque invenies occultum lapidem* ». Ce que l'on peut traduire par : « *Visite l'intérieur de la terre, et en te rectifiant tu pourras alors trouver la pierre cachée* ». Ainsi que le souligne David Poiron, le tailleur de la pierre, « cela parle d'un cheminement intérieur. C'est en allant au plus profond de soi-même et en retirant ce qui est inutile que l'on arrivera à grandir. C'est la quête des pèlerins ».

Cela n'a pas été évoqué lors de la journée inaugurale, mais on peut ajouter que cette formule latine est à l'origine une formule alchimique. Elle forme un acrostiche. Si l'on prend en effet la première lettre de chacun des mots, on obtient V.I.T.R.I.O.L. En alchimie, le vitriol porte aussi le nom de « lion vert », et indique une phase du processus qui suit celle de l'œuvre au noir. La formule latine prend alors

La bénédiction de la croix fut effectuée par Jean-Claude Poitevin, archevêque du diocèse d'Angers et jacobin d'Anjou. Puis les pèlerins ont entonné un chant avant de se retrouver tous sur le site de la Ballas pour un pique-nique et ensuite rejoindre la collégiale du Puy-Notre-Dame afin d'assister à un concert de Gospel.

un autre sens à l'intention de l'alchimiste à la recherche de la pierre philosophale, autrement dit de la pierre précieuse qui permettra de transformer la matière brute en or.

Le voyage de Nicolas Flamel

Mais les deux explications se rejoignent dans la mesure où la quête alchimique est aussi une quête rituelle qui doit permettre à l'homme de se transformer lui-même en maître du temps qu'il transformera la matière. Il existe d'ailleurs de nombreux récits entre le pèlerinage de Compostelle et l'alchimie. Dans ses écrits, le fameux alchimiste Nicolas Flamel raconte par exemple son voyage (symbolique ou réel ?) jusqu'à Compostelle. Fulcanelli en parle aussi dans « Les mystères philosophales ». Et saint Jacques n'était-il pas le saint patron des alchimistes ?